

chaque vendredi 2€

hebdocommuniste des P.-O.



Le Travailleur Catalan l'hebdo

La guerre

Désastre humain et économique

• **Don Giovanni à l'Archipel**

Rendez-vous dimanche p. 11

• **Cali**

Contre le racisme et le fascisme p. 13

2 € - N° 41111 - Du 10 au 16 avril 2026



l'Édito

de Nicole Gaspon

“ Taxer les compagnies pétrolières



Un rapport de l'ONG Greenpeace révèle que la guerre contre l'Iran profite largement aux compagnies pétrolières : celles-ci réalisent ainsi 80 millions de surprofits par jour, dont 11,6 en France !

Sarah Roussel, de l'ONG, fait ce constat révoltant : « *pendant que des personnes meurent au Moyen-Orient, les compagnies pétrolières se remplissent les poches avec des profits d'aubaine totalement indécents* ».

Pourtant, cette guerre illégale menée par les USA et Israël contre l'Iran aggrave la crise économique et les ponctions sur le pouvoir d'achat en Europe. Ce numéro du *Travailleur Catalan* s'en fait l'écho dans les pages Événement.

Il serait logique que ces surprofits des compagnies pétrolières soient taxés. C'est d'ailleurs ce que viennent de demander l'Espagne et trois autres pays de l'Union européenne (Autriche, Allemagne, Italie). Ils ont appelé à la mise en place d'une taxe sur les bénéfices exceptionnels des entreprises énergétiques, en réponse à la hausse des prix des carburants liée à la guerre au Moyen-Orient, a indiqué samedi le ministre espagnol de l'Économie, Carlos Cuerdo. Les ministres ont rappelé qu'une taxe d'urgence similaire avait été mise en place en 2022 pour faire face à la flambée des prix de l'énergie à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

On se demande pourquoi la France ne s'est pas associée à cette démarche, cela témoigne du peu de cas que fait l'exécutif macroniste des difficultés que rencontrent nombre de professionnels et de ménages en raison des augmentations colossales des prix du pétrole et du gaz. Un même état d'esprit conduit le gouvernement à refuser la moindre aide aux particuliers comme baisser les taxes sur les carburants.

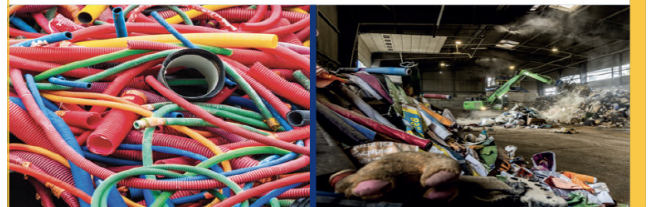
Annonces

- **Mobilisation pour la défense du 1er mai. Rassemblement pour la remise des cartes pétition**
Vendredi 10 avril à 12h30 – Devant la préfecture, quai Sadi-Carnot Perpignan.
- **La Démocratie et ses dérives. Conférence animée par Julie Aguirre et Raymond San Geroteo**
Vendredi 10 avril à 18h – Maison de l'Histoire, Espace Teresa Rebull, avenue Léon-Jean Gregory – Le Boulou.
- **Hommage à la Segunda República. Conférences de Maria Dolores Ruiz et de Thérèse Cau. Exposition : La Retirada vue par les peintres**
Samedi 11 avril à 15h – Salle du 14 Juillet, 14 rue du 14 Juillet Argelès-sur-Mer.
- **Repas de soutien au RESF pour financer la cantine des enfants de familles sans-papiers**
Dimanche 12 avril à partir de 11h – Parc Clairfont – Toulouges.
- **Rétention : quarante ans d'engagement de la Cimade**
Mercredi 15 avril de 10h à 16h45 au Mémorial du camp de Rivesaltes

Condoléances

Notre ami Delgé, dont les dessins sont attendus et appréciés par les lecteurs de notre journal, vient de perdre son père. La rédaction du *Travailleur Catalan* s'associe à sa peine et lui présente ses sincères condoléances.

TRANSPORT COLLECTE RECYCLAGE VALORISATION GESTION DES ULTIMES



TUBERT
ENVIRONNEMENT

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador/ Olprint
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



L'apartheid dans toute son horreur

Le Parlement israélien a adopté, lundi 30 mars, une loi instaurant « la peine de mort pour les terroristes » qui ne devrait s'appliquer qu'aux Palestiniens. Un moyen de poursuivre en toute impunité le processus colonial en cours.

Le Parlement israélien a adopté, dans la soirée du lundi 30 mars, un texte sur « la peine de mort pour les terroristes ». Ce texte, adopté par 62 voix contre 48, est désormais applicable, y compris dans les territoires contrôlés par Israël, soit l'intégralité de la Cisjordanie et 53 % de la bande de Gaza. Alors que le Parlement israélien « n'a aucune compétence pour légiférer en ce qui concerne la Cisjordanie », territoire palestinien illégalement occupé par Israël depuis 1967 et sur lequel le pays « n'exerce aucune souveraineté ».

Une loi d'apartheid qui s'inscrit dans le génocide en cours

Lors de l'adoption du texte en première lecture, le quotidien israélien Haaretz pointait que Tel-Aviv « ne cherche pas à infliger la peine de mort aux terroristes, mais seulement aux Arabes, puisque les terroristes juifs ne chercheraient pas à nuire à l'État d'Israël et à la renaissance nationale du peuple juif sur sa terre ». Le parti Otzma Yehudit, du ministre de la Sécurité nationale fasciste Itamar Ben Gvir, derrière cette proposition de loi, souhaite qu'un tribunal puisse prononcer la peine de mort sans la réquisition du parquet. C'est pourquoi l'Autorité palestinienne estime que cette loi est « un crime et une dangereuse escalade dans les politiques d'occupation ». Elle « révèle une fois de plus la nature du système colonial israélien » où les meurtres de Palestiniens sont encouragés, les exécutions extrajudiciaires commis par les colons ou par l'armée israélienne sont impunis et la mise à mort de Palestiniens est déjà tolérée.

La loi viole le droit international

Selon l'Association pour les droits civils en Israël (ACRI), « la loi crée deux voies parallèles, toutes deux conçues pour s'appliquer aux Palestiniens » exclusivement. « Dans les tribunaux militaires – qui ont compétence sur les Palestiniens de Cisjordanie – elle instaure une peine de mort quasi obligatoire, exige une majorité simple plutôt que l'unanimité pour la prononcer, et retire au commandant militaire le pouvoir d'ac-

corder la grâce », détaille-t-elle. Rapidement, la communauté internationale a dénoncé ce texte mortifère. Le bureau des droits de l'homme des Nations unies (ONU) en Palestine a appelé Israël à « abroger immédiatement la loi discriminatoire sur la peine de mort », soulignant que cette mesure « renforce encore la violation par Israël de l'interdiction de la ségrégation raciale et de l'apartheid ».

Que feront l'UE et les pays membres ?

Face à ce nouveau cran franchi, l'Europe ne pourra se contenter de « morale ». L'accord d'association entre l'Union européenne et Israël stipule que les relations entre les deux parties « se fondent sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui inspirent leur politique interne et internationale et constituent un élément essentiel du présent accord ». La nouvelle loi entre clairement en violation de ce principe. Que décideront l'UE et les pays qui la composent ? Un énième rappel à l'ordre sans conséquence ou de véritables sanctions ?

R. G.



Le pin's affiché par le ministre fasciste Ben Gvir et ses amis à la Knesset.

Contre le bâillon pro-israélien

La pétition protestant contre le texte de loi de la députée macroniste Caroline Yadan, visant à interdire toute critique de l'État d'Israël, est en passe de dépasser les 500 000 signatures.

Sous couvert d'une lutte contre l'anti-sémitisme, le texte de loi porté par la députée macroniste Caroline Yadan, représentante des Français établis hors de France dans la circonscription comprenant Israël, vise à éteindre toutes critiques contre la politique d'Israël et de son gouvernement d'extrême droite. Il sera soumis au vote de l'Assemblée nationale le 16 avril prochain. Déposée à l'automne 2024, mais congelée depuis du fait des élections municipales, le texte prévoit d'élargir la notion d'apologie du terrorisme à des propos « implicites », de créer un délit de négation de l'État d'Israël et d'élargir le délit de négation de la Shoah aux comparaisons entre Israël et le régime nazi.

Une députée en croisade contre tout soutien à la Palestine

Si Caroline Yadan jure que le texte ne vise pas « à interdire toute critique du gouvernement

israélien ou à museler le soutien au peuple palestinien », les actions de la députée ont de quoi semer le doute. Elle n'a eu de cesse de s'attaquer à tous les médias qui osent rappeler les crimes israéliens en Palestine (l'Humanité, le Monde, RFI, Arte, France Info ou la télévision publique suisse). La ministre chargée de la lutte contre les discriminations, Aurore Bergé, a évidemment apporté un soutien au texte assurant, sur la chaîne pro-israélienne 124 News, qu'il permettrait de condamner ceux qui qualifient les politiques de Netanyahu de « génocidaires ».

« Une police de la pensée »

« Ce texte est une faute, a tonné le député PCF Jean-Paul Lecoq. Il n'est pas possible qu'il y ait un seul État dans le monde dont la politique ne puisse être critiquée. Paradoxalement, cela contribue à faire d'Israël un État d'exception et donc à l'isoler. » La proposition de loi a été dé-

noncée par un large front associatif et syndical, allant de la Ligue des droits de l'homme à la CGT, en passant par le Syndicat des avocats de France qui écrit que « par le contrôle de l'implicite, c'est une véritable police de la pensée à laquelle devrait se livrer le juge pénal ».

Un appel « à voter contre ce projet de loi liberticide »

Une pétition* appelant les députés « à voter contre ce projet de loi liberticide appuyant une politique colonialiste et génocidaire contre les Palestiniens » a été publiée sur le site de l'Assemblée nationale, jeudi 1^{er} avril. Elle a aujourd'hui dépassé les 500 000 signatures et oblige donc la présidente de la Chambre à organiser un débat sur ce projet de loi.

René Granmont

*Pour signer, aller sur la plateforme des pétitions citoyennes de l'Assemblée nationale.

Moyen-Orient

La guerre sans fin ?

Trump et Netanyahou semblent ne pas avoir prévu la suite de leurs attaques au Moyen-Orient, ce qui pèse de plus en plus lourd sur l'économie mondiale et met en danger la paix mondiale.

Le désordre de l'esprit de Trump ne cesse de nous sidérer. Il fixe des ultimatums... qu'il s'empresse d'effacer ; il annonce un prochain accord... en même temps que l'enfer pour l'Iran. Visiblement, le président américain et ses conseillers n'avaient absolument pas prévu la suite de l'attaque lancée avec Netanyahou contre les mollahs de Téhéran. Ils n'avaient surtout pas pris la mesure de la dimension historique et culturelle de ce vaste pays qui, avec l'aide de ses « proxis », se livre aujourd'hui à une véritable guérilla régionale... avec tous les risques de conflagration généralisée que cela comporte.

Lui qui annonçait venir en aide à ce peuple héroïque aux prises avec une dictature féroce ne fait que le sacrifier sous les bombes larguées par les avions US et israéliens.

Et les dégâts pour l'économie mondiale sont déjà incalculables. Le blocage du détroit d'Ormuz, où passe ordinairement 20 % du trafic pétrolier, frappe durement toutes les économies, en particulier celles de l'Occident. Et si face à la grogne qui gagne ses soutiens, ses conseillers lui suggèrent de se retirer du guépier où il s'est fourré, l'hôte de la Maison blanche persiste en appelant et menaçant de représailles Européens et Asiatiques... qu'il avait bien pris garde de ne pas consulter avant de se lancer dans cette funeste aventure.

L'ombre de Netanyahou

Si Trump est imprévisible, irrationnel, d'une vulgarité affligeante, d'une inculture crasse, il n'est pas fou. S'il est incapable de produire un discours construit, il n'en est pas moins entouré par des idéologues qui ont fait leurs idées d'une base blanche, religieuse et ultra conservatrice, pour qui les mots démocratie, égalité, paix, sont à proscrire.

Dans le conflit actuel, les erreurs de Trump ne sont donc pas seulement imputables à son amateurisme et à son entourage fascisant. Elles résultent aussi de l'influence sans partage exercé sur le président américain, au travers de ces conseillers, par le pouvoir génocidaire de Tel Aviv. Cette guerre a été dictée par les choix que le premier ministre israélien met méthodiquement en œuvre à l'ombre des bombardements de l'Iran : anéantissement du Sud-Liban, terreur sur la Cisjordanie où colons et Tsahal tuent impunément, apartheid généralisé contre les Palestiniens... Sans que cela, hors de timides reproches, ne soulève un tollé de l'Union européenne. Mais soyons persuadés que tant qu'Israël, dominé par une extrême droite fascisante qui poursuit son rêve messianique, jouira d'une totale impunité, le Moyen-Orient ne pourra connaître la paix.

René Granmont

Liban

De la dévastation à l'annexion ?



Tous les signes sont au rouge au Liban depuis l'attaque des USA et d'Israël contre l'Iran le 28 février dernier. Dans la foulée, la perspective d'une annexion du Sud-Liban par Israël se précise.

On aurait pu croire que le génocide et le nettoyage ethnique du peuple palestinien par l'armée israélienne – qui continue – aurait suffi à calmer l'appétit du pouvoir de l'extrême droite colonisatrice israélienne. Mais la terreur se poursuit. Le peuple libanais est soumis à une offensive militaire sans précédent dont les conséquences sont désastreuses. 1 500 morts sont déjà annoncés et 800 000 personnes sont déplacées, les morts étant enterrés loin de chez eux. La Finul, force d'in-

terposition de l'ONU, assiste impuissante à l'opération de « nettoyage » de Tsahal jusqu'à subir aussi quelques pertes. L'artiste franco-israélien Al Cherri a porté plainte contre l'État d'Israël à la suite de la mort de ses parents victimes d'un bombardement israélien, pour ne citer que cet exemple rapporté par le journal l'Humanité qui montre encore la cruauté d'une armée coupable de crimes contre l'humanité. L'offensive israélienne « redessine la carte du Liban ». Ce pays, qui a déjà tant souffert et s'est retrouvé otage d'une intervention

extérieure qui l'a obligé à gérer l'accueil de centaines de milliers de palestiniens qui vivent dans des camps de fortune, vit une nouvelle phase de désintégration.

Yvon Huet

Pour en savoir plus sur l'histoire du Liban, cf un podcast de France Culture (<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-liban-les-douleurs-d-une-nation>)

Crise pétrolière



« Se saigner pour soigner, jusqu'à quand ? »

Les professionnels de santé, notamment les infirmiers et aides-soignants en zones rurales, sont durement touchés par la flambée des prix de l'essence.

Plus d'un mois après le blocage du détroit d'Ormuz par l'Iran, en réaction à la guerre menée par les États-Unis et Israël, les prix de l'essence à la pompe ont fortement augmenté. Cette hausse affecte tout particulièrement les professionnels de santé qui se déplacent quotidiennement. Ils ne peuvent pas répercuter cette augmentation sur le tarif de leurs actes, ce qui les place dans une situation financière intenable.

« Pour certains patients, on est leur seule visite de la journée », affirme dépitée, Aurélie, infirmière dans le Conflent. « Si je n'ai pas de solution pour faire face aux dépenses à la pompe, je vais devoir réduire mes déplacements. Sur quels critères ? Chaque visite à domicile est nécessaire, importante. Une aide

substantielle aurait déjà dû être proposée ». Elle ajoute, sans masquer sa colère : « une fois de plus, ce sont les populations vulnérables qui seront pénalisées, les personnes âgées, isolées, les malades ... Une toilette, c'est chaque jour, un soin ne se négocie pas ! »

Quelles réponses gouvernementales ?

Les infirmières et infirmiers libéraux sont environ 100 000 en France. Le Syndicat National des Infirmières et Infirmiers Libéraux (SNIIL) a saisi la ministre de la Santé, Stéphanie Rist, afin d'obtenir des mesures concrètes et immédiates pour faire face à l'augmentation du coût des déplacements qui déséquilibre un modèle économique déjà fragile. L'activité

devient difficilement soutenable. Sans réponse rapide, les effets seront directs : réduction de l'offre de soins, recul de la présence infirmière dans les zones rurales et renforcement des inégalités territoriales.

Dans ce cadre, le Sniil demande :

- La mise en place d'une aide exceptionnelle ciblée pour compenser l'impact direct de la hausse des carburants.
- Un soutien à l'acquisition de véhicules électriques, afin d'accompagner la transition des professionnels.

Les infirmières et infirmiers libéraux sont un maillon essentiel du système de santé et du maintien à domicile. Soutenir leur mobilité, c'est garantir l'accès aux soins pour tous.

Evelyne Bordet

Carburants

Nationaliser TotalEnergies



Fabien Roussel propose de nationaliser TotalEnergies, si le groupe « ne s'exécute pas à baisser ses marges ».

Invité sur France Inter, le secrétaire national du Parti communiste milite pour « bloquer les prix et encadrer les marges des raffineurs ». « On doit reprendre la main sur nos matières premières et l'énergie », plaide Fabien Roussel. TotalEnergies « doit aujourd'hui accompagner la France, accompagner nos entreprises et les ménages français et non pas se faire du beurre sur le pétrole », estime-t-il. Fabien Roussel pointe également le fournisseur d'électricité et appelle à « reprendre la main sur le prix de l'électricité », vendue par TotalEnergies, « avec une entreprise publique pour avoir l'électricité la moins chère de toute l'Europe parce que nous l'avons, c'est possible et c'est décarboné. On doit plafonner les prix de l'essence, du gazole, du sans-plomb à 1,60€, le temps que la crise passe », affirme Fabien Roussel.

Un milliard de profits en mars, rien qu'en spéculant

Avec la guerre en Iran, les compagnies pétrolières européennes réalisent 81 millions d'euros de surprofits par jour. En France, cette somme atteint 11,6 millions d'euros. Ces chiffres édifiants sont tirés d'un rap-

port de Greenpeace Allemagne. En pratique, 2,5 milliards d'euros de profits ont été réalisés en mars uniquement. « Les compagnies pétrolières ont réalisé chaque jour des profits supplémentaires de 75,3 millions d'euros sur le diesel et de 6,1 millions sur l'essence, par rapport à la période janvier-février 2026 », précise Greenpeace. « Pendant que des personnes meurent au Moyen-Orient, les compagnies pétrolières se remplissent les poches, avec des profits d'aubaine totalement indécents. » Un article du Financial Times explique récemment que le groupe TotalEnergies aurait réalisé un milliard de dollars de profits en mars grâce à une opération de pure spéculation. Il aurait racheté environ soixante-dix cargaisons de pétrole brut provenant des Émirats arabes unis et d'Oman, alors que les prix n'avaient pas encore flambé. TotalEnergies aurait ensuite réalisé un profit record lors de la revente. Les bénéfices engrangés par les pétroliers sur fond de crise mondiale soulignent l'urgence de les taxer. « Taxer leurs bénéfices de façon permanente permettrait de dégager des ressources pour financer des mécanismes d'aide ciblée à destination des ménages à faibles revenus. »

Jacques Pumaréda

Communauté de communes Albères-Côte Vermeille-Illibéris

Un scrutin serré

Le conseil communautaire de la communauté de communes Albères - Côte Vermeille - Illibéris (ACVI) a été installé pour le mandat 2026/2032. En préambule, Antoine Parra, maire vaincu et président sortant, a annoncé se retirer de la politique. Deux candidats convoitaient la présidence, Grégory Marty, maire de Port-Vendres l'a emporté (28 voix contre 20) face à Yves Porteix, maire de Sorède à l'issue d'un scrutin serré.

Les quatorze vice-présidences ont été réparties à raison d'une par commune, le trio de tête élu Bruno Galan 1^{er} (Palau-del Vidre), Julie Sanz 2^e (Argelès) et Steve Fortel, 3^e (Elne). Pour Elne, la candidature de l'élus d'opposition André Trives face à

Steeve Fortel a heurté Antoine Parra. Elle a également suscité l'ire du nouveau maire d'extrême droite d'Elne.

La communauté de communes ACVI, la plus importante des Pyrénées-Orientales après la communauté urbaine de Perpignan, ce sont quinze communes et cinquante délégués : Argelès-sur-Mer (8), Bages (4), Banyuls-sur-Mer (4), Cerbère (2), Collioure (2), Elne (7), Laroque-des-Albères (2), Montesquieu-des-Albères (2), Ortaffa (2), Palau-del Vidre (3), Port-Vendres (3), Saint-André (3), Saint-Génis-des-Fontaines (3), Sorède (3) et Villelongue-dels-Monts (2).

Ray Cathala



Communauté Conflent-Canigou

Aude Vivès, candidate à la présidence s'explique

Récemment élue maire de Prades, elle devrait être élue, sans surprise, présidente de la communauté des communes Conflent-Canigou ce samedi 11 avril.

Cette communauté détient deux records départementaux remarquables. Elle est la plus étendue, 785 km². Elle englobe le plus grand nombre de communes, quarante-cinq ! Parmi elles, seules cinq égalent ou dépassent 1000 habitants. Prades, Ria Sirach, Vinça, Vernetles-Bains et Los Masos. Elle se situe officiellement en « zone de montagne ». Enfin, elle s'étale d'Ouest en Est de Fontpédrouse à Vinça, et, du Sud au Nord, de Casteil ou Mantet à Sournia. Le barrage de Vinça, Villefranche-du-Conflent, le Train jaune, le Parc Naturel Régional (PNR), l'arboriculture (pommes, pêches) et un maraîchage réputé, Saint-Michel-de-Cuxa et Saint-Martin-du-Canigou et... le Canigou ! Autant de lieux et d'activités connus et reconnus.

Aude Vivès est candidate à la présidence de cette communauté de communes « avec une

équipe paritaire d'élus locaux représentatifs du territoire. » Elle annonce ses objectifs : « replacer les Conflentoises et les Conflentois au cœur des politiques publiques, l'humain au centre des décisions et des services intercommunaux.3. » Elle entend promouvoir un travail collectif, d'où la proposition aux élus de la communauté de : « travailler ensemble sur un projet de territoire pour les sept prochaines années qui réponde à cet objectif et aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux auxquels nous devons faire face.

Ce projet définira nos priorités ainsi que nos stratégies pour les compétences essentielles que porte l'Intercommunalité : Services à la population et aux communes, Enfance Jeunesse, Développement économique et agricole, Tourisme/Culture et Patrimoine, Urba-

nisme-Environnement-Mobilités, Gestion et valorisation des déchets, Finances ».

Elle ajoute : « avec mon équipe, nous souhaitons renouer la confiance des élus, des agents et des citoyens pour que les actions intercommunales réalisées améliorent concrètement la vie des habitants » puis précise : « par exemple : nous proposerons, dès que possible, des achats groupés tant pour les habitants que pour les Communes afin de réduire les charges, augmenter tant le pouvoir d'achat de nos concitoyens que les budgets (inter)communaux qui sont, dans le contexte actuel, tous deux malmenés. Il en va de notre responsabilité d'élus que de proposer des solutions, d'être une terre d'expérimentation, d'espoir pour le Conflent et plus largement pour la ruralité ».

M. M.

Social

Grève massive chez Cémoi-Chocolat

Ils sont une cinquantaine de l'équipe du matin à avoir cessé le travail dans l'entreprise perpignanaise de Torremila. L'intersyndicale est au grand complet. Unsa, Fo, Cgt et Sud ont appelé au mouvement de contestation.



En cause, les propositions « *maigrelettes* » de la direction du groupe lors de la négociation annuelle obligatoire (N.A.O.). Plus 1,3 % en moyenne sur les salaires, des primes et boni au plus bas. « *Ils se moquent de nous. Ces propositions ne tiennent pas compte de l'augmentation réelle du coût de la vie et de l'inflation. Et l'entreprise pourrait, au vu de ses résultats, proposer beaucoup mieux, tant l'entreprise multinationale se porte bien* » confie ainsi l'un des responsables syndicaux présents. Il précise : « *chiffre d'affaires en hausse, à 940 millions d'euros, et résultats nets à 192 millions en 2025* ».

L'entreprise fait partie d'une multinationale belge, Baroni (Sweet Products). Lors des négociations, l'ensemble des représentants syndicaux a voté contre ces propositions. « *Des grèves sont prévues dans ensemble des entreprises en France* ». Dès ce mardi après-midi, les salariés du site d'Orles, administratif et gestion, où 230 salariés travaillent, se sont aussi mis en grève.

Des salaires bas dans l'usine de production du Haut-Vernet

236 personnes (CDI et CDD) travaillent à la production, majoritairement payées entre le SMIC et 1800 euros par mois. Il faut y ajouter les intérimaires. Ils sont aussi nombreux à Orles (230), là ce sont plutôt des cadres en comptabilité, informatique et gestion. Ils se sont joints au mouvement social. « *Pour l'instant, nous sommes en grève reconductible (plus de 70%) et nous attendons de la direction de nouvelles propositions* » a conclu le syndicaliste.

Michel Marc



Les salariés en grève ont passé la nuit devant l'entreprise, comme dans d'autres unités de production à travers la France. Réunis ce mercredi 8 avril, ils ont voté la reconduction du mouvement.

Perpignan

Le retour du religieux ?



On a Saint-Jean Baptiste dans le logo de la ville, on a eu une procession pour faire venir la pluie, on vient d'avoir la semaine sainte. La procession de la Sanch, d'accord, respectons la tradition et le tourisme. Mais la municipalité RN de Perpignan ne s'en est pas tenue là et a invité en ligne, comme sur une plaquette largement diffusée, à une kyrielle de cérémonies religieuses, messes, offertoires, vêpres, lavements de pieds, bénédictions et j'en passe. On a rarement vu à Perpignan le religieux intervenir à ce niveau dans la sphère publique. Le catholicisme serait-il devenu religion municipale ? Ceci serait en totale contradiction avec les principes de laïcité qui fondent notre République où chacun est libre de pratiquer la religion de son choix ou pas de religion du tout. Ceci étant une affaire privée.

N. G.

Aides à domicile



© Michel Marc

La profession sévèrement appauvrie

Très majoritairement femmes, ces professionnelles sont paradoxalement bien connues dans leurs tâches effectuées, et très mal connues à propos de leurs conditions d'exercice. La hausse du prix des carburants vient donner le dernier mauvais coup qui peut être fatal.

Elles aident les personnes ayant perdu tout ou partie de leur autonomie (ménage, promenade, habillage, repas...). Elles sont environ 3 000 dans le département, d'employeurs divers, elles gagnent peu, souvent employées à temps partiel, se déplacent avec leurs véhicules personnels (sauf exception), et ont des emplois du temps (plannings quotidiens) à trous très inconfortables. Associations à but non lucratif, entreprises privées, administrations publiques les emploient. Le gouvernement fixe les conditions de travail et le niveau des indemnités, en quelque sorte encadre l'activité avec un convention

collective. Le Conseil départemental finance selon ces critères nationaux.

Les frais de déplacement en forte augmentation

Les choses sont claires. L'inflation des prix des carburants entraîne une augmentation de leurs dépenses personnelles de plus de 20 %. Dans l'espace rural, c'est pire. De 200€ dépensés par mois environ, on passe à 260. Plus de 60 € d'augmentation ! Et rien n'est envisagé par le gouvernement pour compenser cet écart. Quand on touche à peine de 800 à 1 300€, l'augmentation est immense. L'indemnisation

kilométrique reste donc au même niveau, très bas, à 0,40/km. « Il n'est pas étonnant que les employeurs peinent à trouver des volontaires et à embaucher. C'est le cas aujourd'hui. Avec la CGT, nous réclamons le passage de l'indemnité kilométrique de 0,40 à 0,80, des augmentations du salaire horaire qui fait du sur-place depuis plus de 5 ans » précise une déléguée syndicale. Dans les semaines à venir, avec la CGT, elles vont demander audience au Conseil départemental et au préfet qui est le représentant de l'État.

Michel Marc

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

AVIS DE CONSTITUTION

42 SIGNATURE

Société par actions simplifiée
Au capital de 300€

Siège social : 2 RUE YVES DU MANOIR 66000 PERPIGNAN

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 07 AVRIL 2026, il a été constitué sous la dénomination sociale 42 SIGNATURE une société par actions simplifiée présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 2 RUE YVES DU MANOIR 66000 PERPIGNAN

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social : L'exploitation d'un salon de coiffure Hommes/Femmes et barbier. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité. La vente directe aux particuliers, aux professionnels.

Achats/ventes de boissons non alcoolisées.

Le capital social s'élève à la somme de 300 euros, il est divisé en 30 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 300 euros.

Présidence : M. SEBAA Abdelkader, né le 10 mars 2000 à PERPIGNAN (66) demeurant à 34 rue de la Petite Llosa 66000 PERPIGNAN de nationalité française est désigné en qualité de Président. Directeur Général : M. AMISNAU EL WAHABI Mohamed, né le 23 mai 2003 à PALAMOS GIRONA ESPAGNE (99) demeurant à 19 boulevard St Assisde 66000 PERPIGNAN de nationalité espagnole est désigné en qualité de Directeur Général

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de PERPIGNAN.

Pour avis et mention,

Au Boulou, par-delà les frontières

Les VI^e Rencontres culturelles, républicaines et transfrontalières

Expositions, conférences et films, et l'hommage final accompagné par les chants des enfants des écoles ont assuré le succès de ces VI^e Rencontres.

Les VI^e Rencontres culturelles, républicaines et transfrontalières organisées conjointement par la municipalité du Boulou et l'Amicale des Anciens Guérilleros espagnols ce sont déroulées entre le 26 février et le 28 mars. Le thème principal des Rencontres était : Les Enfants et l'école de la République espagnole avec l'exposition *Els Mestres de la República*. Un film culte, *La langue des Papillons* de José Luis Cuerda, explore les thèmes de l'éducation, de la liberté d'expression dans un contexte politique difficile, avec l'arrivée des putschistes tous ces nobles engagements vont s'effondrer. Une seconde exposition prêtée par l'ONAC VG déroulait l'histoire exceptionnelle des *Brigadistes internationaux*. Pour finir, samedi 28 mars, la cérémonie d'hommage aux résistants français et étrangers devant la gare du Boulou, symbole dramatique de l'exil espagnol a recueilli un nombreux public, particulièrement attentif à l'interprétation magnifique par l'école de musique du Boulou de « *La Estaca* » accompagnés par la violoncelle Claudia Vetro, sous la direction de Marie-Christine Becker. Enfin, dix musiciens, les *Gaiter's de Huesca* ont brillamment animé la fin de la cérémonie.

L'hommage des républicains venus d'Espagne

Venu avec plusieurs compagnons du Cercle républicain Manolin Abad de Huesca, Javier Roig a écrit en remerciement : « *c'est un plaisir de partager ces moments avec vous tous. Les émotions et les sentiments ne connaissent pas de frontières. Seules les personnes peuvent les in-*



terpréter, les ressentir et en profiter. (...) Il y a déjà 90 ans, il y a eu une guerre, qui aujourd'hui nous sépare encore (...) Il y a encore de l'espoir pour un monde libre, sans frontières et avec des droits pour tous et partout sur la planète Notre mémoire met en lumière ceux qui nous ont précédés ; leurs combats ne doivent pas être oubliés, ils peuvent servir de modèle pour ceux qui ensuite viendront. »

Laissons-lui le final dans sa langue : *Salud camaradas, la Republica esta en nuestros corazones. Habrá un día en que todos gritemos Libertad* (José Antonio Labordeta).

Yvette Lucas

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 12 avril 2026 Nyer - Notre Dame de la Roca



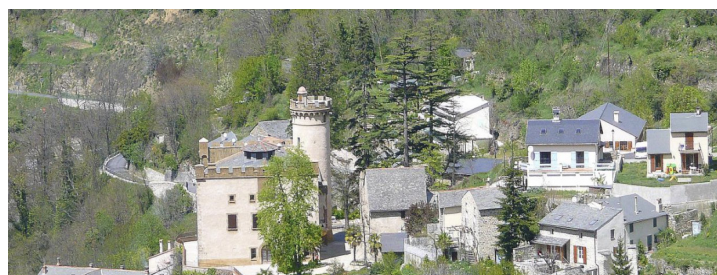
La première mention du nom remonterait à l'an 680 sous la forme Angerra (valle Angerra). Nyer est souvent cité avec une orthographe variable : Valle Engarra en 846 ; Agnerra en 871 ; Anyerro en 950 ; Anger en 985 ; Agner en 1011. La forme Nyer se rencontre pour la 1^{ère} fois en 1359 mais elle ne devient courante dans les documents qu'au XVII^e siècle.

Quant à l'origine du nom, les interprétations sont multiples et Lluís Basseda y voit une appellation domaniale : le toponyme serait formé sur un nom de personne germanique Anguer-rann-Engarrand. Selon Pierre Ponsich l'ensemble de la vallée formait au VII^e siècle avant l'occupation franque, un pagus distinct, un petit territoire indépendant du reste du Conflent. Cette petite région administrative aurait été nommée Valle (synonyme de pagus) Angerra du nom de son bénéficiaire.

Le village de Nyer apparaît au XI^e siècle sous la forme d'un château, le château de ça Rocha ou le château de la Roca d'Anyer : Roca désignant d'abord un escarpement rocheux puis le château construit sur ce rocher.

Comme tous les châteaux du haut moyen âge, il intégrait une chapelle dite castrale et les habitants se regroupaient autour recherchant sa protection.

La seigneurie qui dépendait de la vicomté du Conflent appartenait au Moyen Âge à la famille Ça Rocha. En 1276, le roi de



Majorque concède la justice d'Anyer et du château de la Roca à Guillem ça Rocha. Cette mention est sans doute proche de la fondation du château actuellement visible.²

Des précisions pour la randonnée

Durée : 4h15. **Dénivelé :** 450 m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** licence annuelle 40 euros. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande ... **Départ :** 8 h 30 RdV au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, Jean-François : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.



Généré par IA

Le chemin de croix des Catalans

Martyrisée à Montpellier (53-13), l'USAP quitte l'aventure européenne la tête basse.

Peu de supporters avaient suivi leur équipe à Montpellier dans ce stade froid qui ressemble étrangement à un cercueil. Gris, morbide, malgré le beau temps enfin installé sur la région. Ils étaient venus sans trop de conviction, sachant que l'addition serait lourde au final. Les Héraultais avaient crucifié de nombreux adversaires avant de s'attaquer aux Catalans.

Un Montpellier HR aux allures de bourreau

Depuis le début de la saison, Pau, Toulouse, La Rochelle, Bordeaux, Castres, Bayonne, Paris, Racing, Montferrand, avaient été flagellés puis laissés pour morts sans espoir de résurrection. Le sort de la pauvre USAP ne pouvait en être autrement, elle qui porte sa croix depuis un début de saison pas très catholique. Onze défaites enregistrées en automne et autant d'épines plantées dans la tête du club sang et or. Les spécialistes osent prétendre qu'elle est capable de s'en relever. Mais à chaque sortie c'est une nouvelle chute qui la guette. Ce n'est pas à Montpellier que pouvait naître une éventuelle résurrection, même si le Challenge européen est, selon certains spécialistes, une compétition différente du Top 14. Qui a osé dire que le résultat était le même ? Non... il est pire ! Or les Catalans, même s'ils s'en défendent, n'ont pas mis les ingrédients nécessaires pour tenter de contrer ce beau MHR. Persiste alors un sentiment d'abandon, de honte, pour les suiveurs sang et or. Une équipe de l'USAP qui avait oublié de ressembler à l'USAP. Sans ambition. En négligeant la notion de sacrifice pour un groupe qui, soit-disant, venait... se tester.

Une USAP en manque d'homogénéité

Entre le fait de vouloir relancer certains joueurs et en ménager d'autres, construire une équipe compétitive devient, pour les entraîneurs, un véritable casse-tête. D'autant plus qu'un déplacement à Montpellier, pour quoi pas futur champion de France, n'est actuellement pas une partie de plaisir. Or l'USAP est en plein doute, souvent à domicile, toujours à l'extérieur. Il est, dès lors, aisé de comprendre que l'équipe sang et or ne s'est pas déplacée dans l'Hérault pour réaliser une grande performance. Même si les coachs s'en défendent, les joueurs savaient que l'addition

serait hyper lourde à la sortie. Delà à encaisser une guirlande d'essais (9) en n'en rendant qu'un seul, même le supporter le plus blasé n'aurait osé l'envisager.

Le pack d'avants sang et or n'a pas été ridicule face à un huit adverse monstrueux, bien que certains éléments aient été préservés dans l'équipe des Cistes. La touche ? Un ballon important fut égaré en première période, mais force est de constater qu'elle ne fut pas ridicule, peut-être moins qu'à son habitude. Mais alors qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Charnière et lignes arrières ne furent pas dignes d'une équipe de Top 14. À leur décharge il est vrai que ouverture et centres jouaient ensemble pour la première fois et que deux d'entre eux revenaient d'une longue absence pour blessure. Ceci explique-t-il cela ? Espérons, car pour la saison prochaine, en complément de la signature de Luke McGrath, bon demi de mêlée, il serait très opportun, de recruter un demi d'ouverture de qualité, peut-être même un autre centre... si maintien en Top 14. La défaite la plus lourde depuis deux ans. La déception tient au contenu offert par les joueurs catalans. Et reviennent en mémoire les essais encaissés après seulement trois temps de jeu, même si la plupart ont été inscrits alors que le score était déjà acquis et que l'envie de défendre s'était alors évaporée. L'équipe semble être retombée dans ses travers, lente, prévisible avec des combinaisons, si elles existent, facilement lisibles par l'adversaire. L'état d'esprit du groupe inquiète.

Et si les jeux étaient faits ?

Les absences de joueurs cadres peuvent-elles expliquer la pauvreté du jeu ?

Lors des trois dernières rencontres 37 joueurs ont été testés dans le but de présenter le meilleur groupe le 14 juin, jour décisif pour la survie du club en Top 14. Il reste au club fanion deux réceptions et quatre déplacements pour clore la phase régulière. Gageons que les entraîneurs ont déjà en tête le groupe qui ira lutter chez le finaliste de Pro D2. Avec acharnement et conviction pour ressusciter le club.

Fins aviat

Jo Solatges

Dérives d'un séducteur

Le « Don Giovanni » de Mozart, sous un regard nouveau, est à l'affiche de la scène nationale dimanche 12 avril.

Créé à l'Athénée à Paris à l'automne 2024, le *Don Giovanni* de Mozart, mis en scène par Jean-Yves Ruf avec le *Concert de la Loge* dirigé par Julien Chauvin est fort d'un grand succès public et doté du *Grand Prix de la Critique*. Actuellement en tournée en France, il sera à l'Archipel le dimanche 12 avril à 16h30. L'occasion de savourer ce « *dramma giocoso* » (opéra joyeux) en deux actes, créé en 1787 sur un livret de Lorenzo Da Ponte.

Chacun connaît la trame de l'opéra, *Don Juan*, séducteur cynique, amoral, flanqué de son valet Leporello qui n'en peut mais, est lancé dans une quête effrénée des femmes qui lui sera fatale. En temps d'après #MeeToo, le personnage dérange. Ce que n'éluide pas le metteur en scène Jean-Yves Ruf : « *il serait passionnant de faire un procès contemporain de Don Giovanni, mettre à jour ses crimes, ses torts, mais aussi son utopie, ses motivations, ses circonstances atténuantes. De ne pas lui faire qu'un procès à charge. Se plonger dans le livret et la partition nous*

met dans des gouffres de questionnements, d'oscillations. Ce pourquoi il reste une figure contemporaine, ce pourquoi il nous interroge encore, nous offre un miroir complexe. »

Cette version fait la part belle à la jeunesse, les solistes sont à peine trentenaires. Elle propose aussi un dispositif particulier, les musiciens (porteurs de masques de bal) ne sont pas dans la fosse mais sur scène, scène surplombée par une passerelle. Les chanteuses et chanteurs évoluent sur la passerelle et parmi les instrumentistes. Cette « *porosité instrumentistes-solistes* » a été saluée par la critique. Le *Concert de la Loge* joue sur instruments historiques, Julien Chauvin, dos au public, dirige du violon.

Ajoutons que l'opéra est chanté en italien, surtitré en français. Rendez-vous dimanche prochain.

Nicole Gaspon

Les cinc arques Capítol 8 (1)



- Aiatolà si vols, mes amb ell és una imatge. Qui és un aiatolà de debò és el Joan; n'és tota una caricatura, amb els seus ulls enfebrats...
- Què vols, ja quan era un líder de l'ecologia tenia aquesta exigència, res no era a l'altura de la seva exigència. El fons de tots els tipus de militància és religiós, fins en els sindicats o partits polítics ... sembla que per ell no n'hi havia prou, i ha trobat aquí lo que li faltava...

Un silenci.

- T'ho torno a dir: ara els tens com gossos encadenats. Però un dia o altre t'investiran. Tot de tu els destorba, la teva calma, la teva falta de convicció, els teus dubtes, la teva dona, i fins els teus amics. Ho vas fer molt bé ahir, me vares salvar l'aposta.
- Tranquil home! Acabes de dir-ho: me queda alguna experiència

d'aquest tipus de gent i de situació!

- Aquesta creu és gairebé propietat nostra, he que si?
 - Home, ho podríem dir així...
 - Doncs utilitza la cosa com un jòquer, si convé serveix-te'n com ho vares fer ahir; donant-els-hi un os de tant en tant retardaràs les clavades.
 - Molt bé, el dia que me condemnin, just abans de pujar al cadafal perquè m'escapin, cridaré: "Espereu, que vos diré una creu que ningú la sap!"; i s'agenollaran!
 - Va, deixa't de bromes, ho dic de debò, pensa hi.
- Un moment encara per gaudir del lloc, i els dos amics s'entornen. Avancen lentament, continuant xerrant entre els sorprenents blocs de granit que van donar nom a la zona: granitòpolis. Ha sortit el dia, ara el sol talla brutalment l'espai al voltant de les immenses masses de formes estranyes en grans seccions de colors, el groc de la ginesta, el blau lluminós del cel, el blau mes dolç dels Pirineus al fons. (seguirà)

C&C

Le Travailleur Catalan l'hebdo



Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Dimanche 12 avril à 16h30 | Don Giovanni Wolfgang Amadeus Mozart, Lorenzo Da Ponte, Jean-Yves Ruf, Julien Chauvin (direction musicale) De 10 à 39€. **Vendredi 17 avril à 20h30 | Hip Hop est-ce bien sérieux ?** Séverine Bidaud, Marion Aubert, 6^e Dimension | De 10 à 20€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 17 avril à 19h | Projection - Sans Déconner avec la Cie Gérard Gérard | 7€/réduit 5€.

Elmediator | Mercredi 15 avril à 19h | Concert - Jam Tout-Terrain | Gratuit.

Cathédrale Saint-Jean-Baptiste | Dimanche 12 avril à 16h | Concert - Orgue à la cathédrale | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Avenue Molière | Samedi 11 avril à 20h30 | Spectacle - Blandine Lehou, La vie de ta mère | 15€.

Cabestany

Centre culturel | Vendredi 10 avril à 20h30 | Théâtre - Le Chant des sept tours avec Thierry Coma et Karim Arrim | 12€/réduit 6€. **Samedi 18 avril à 14h30 | Globule** | 12€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Dimanche 12 avril à 17h | Concert de printemps. **Mardi 14 avril à 20h30 | Kessel, la liberté à tout prix.** **Samedi 18 et dimanche 19 avril de 14h à 23h30 | Spring Swing à Canet 2** | 15€.

Rivesaltes

Les Dômes | Samedi 11 avril à 18h30 | Concert printemps - Les musiciens de Rivesaltes | Entrée libre.

Domaine de Rombeau | Jeudi 16 avril à partir de 19h | Dîner stand-up Philippe Roche | De 20€ à 60€.

Palais des fêtes | Vendredi 17 avril à partir de 19h | Spectacle - Seul(s) Le duo en solo | De 10€.

Concerts de l'OSAR sous la direction de Bernard Salles

Nuits d'été d'H. Berlioz, mezzo-soprano Guillemette Laurens ; **Three songs of love and despair** de B. Salles, Mathias Rossbach, basse. **Le chœur Tutti Canti** dirigé par Eloïse Aymenrich dans un florilège de chœurs célèbres.

Céret, église saint-Pierre, Samedi 11 avril à 18h tarif unique 15€/ gratuit -12ans. Organisé par les amis d'Alain Marinaro, Renseignements et réservations : 07 49 77 00 56

Prades, église Saint-Pierre, Dimanche 12 avril à 18h00 | tarif unique 15€ / gratuit - 12 ans.

Perpignan, église saint-Martin, samedi 18 avril à 18h tarif unique 15€ / gratuit - 12 ans.

Billetterie en ligne : <https://www.osar66.fr/billetterie-en-ligne>. Renseignements : 06 83 16 28 13 / orchestre-osar@outlook.com

Musique sacrée



© Denis Allard

De l'allégresse et du vent

Le festival perpignanais s'est achevé à l'aube le samedi 4 avril à la médiathèque, une édition au long cours et une tramontane persistante.

Le vent violent et durable n'a pas épargné le festival Musique sacrée, s'il n'a pas gêné les nombreux concerts ni découragé le public, il a compliqué la tenue du village du festival situé derrière le chevet de l'église des dominicains. Saluons les artistes qui s'y sont produites avec panache : Ines Morin et Maia Aubert sur des musiques traditionnelles et folk, la première étant aussi luthière à Perpignan ; la chanteuse Sarah Dakhlaoui dans des chants traditionnels.

La dernière semaine a été marquée par deux grands moments, le spectacle *Obsession* à l'Archipel (dans le cadre du partenariat entre les deux entités) et le concert *Vers la paix*, le dernier du soir en l'église des dominicains.

C'est l'ensemble *La Tempête* dirigé par Simon-Pierre Bestion qui proposait *Obsession*, un spectacle marqué par une scénographie impres-

sionnante, sur fond noir, un immense cylindre en textile où se tient le chef, et, à l'occasion des choristes, une myriade de leds sur les vêtements des chanteurs dont certains démarrent depuis les hauteurs du Grenat, des instrumentistes sur des plateaux mobiles... beaucoup d'effets, donc, et les musiques des contemporains Arvo Pärt, Philip Glass et Jehan Alain. Plus qu'à un concert on a le sentiment de participer à une grandiose cérémonie. Efficace.

Toute autre ambiance avec le concert *Vers la paix* par l'ensemble Caravansérail dirigé de l'orgue par Bertrand Cuiller. Un moment d'intense ferveur que ces cantates de Bach et ces airs de Vivaldi, exaltés par la sublime voix d'alto de Floriane Hasler et des interprètes au sommet,

Nicole Gaspon

LE TRAVAILLEUR CATALAN

Je fais un don de [] € au profit exclusif du
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don ! Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Cali

Contre le fascisme, le racisme... et bientôt un nouvel album



Président du jury d'Image in Cabestany, Cali a très gentiment accepté de répondre à quelques questions autour d'un verre. Les spectacles à venir, un roman, l'annonce d'un nouvel album en septembre... et une opposition résolue au fascisme et au racisme.

Comment et pourquoi être devenu président du jury d'Image in Cabestany ?

Le monde du court métrage ne m'est pas inconnu car je suivais déjà *Courts Circuit 66*. Je considère les courts métrages comme des vrais films à part entière, des œuvres qui ne sont malheureusement pas assez soutenues en France. Aussi, quand un jour dans le train, j'ai rencontré quelqu'un qui m'a proposé de présider le jury d'Image in Cabestany, ma réponse a été immédiate. Et je suis très content d'être là.

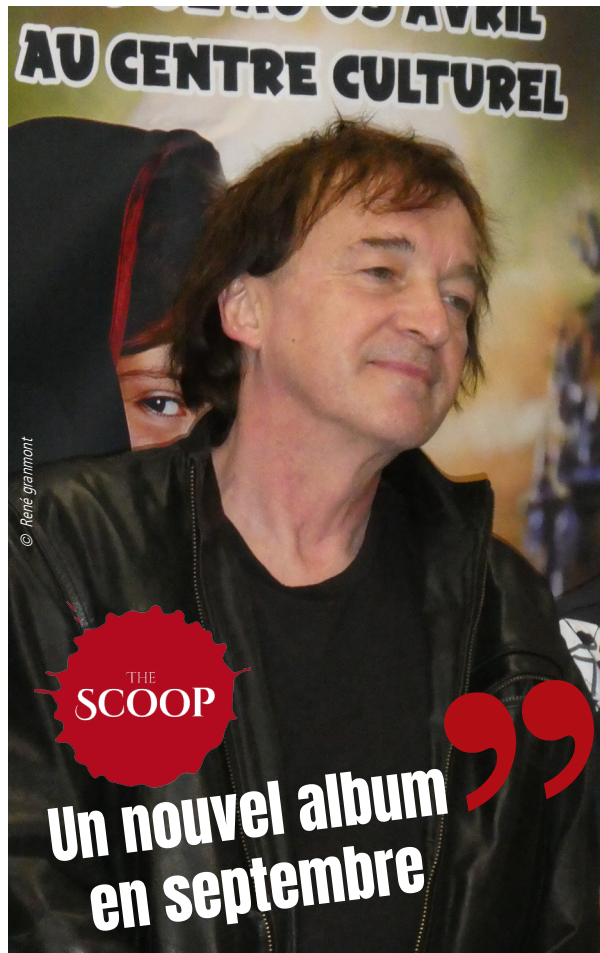
En tant que chanteur, que faites-vous actuellement ?

Je vais terminer à la fin du mois ma tournée *Révoltes et amour fou*. Un spectacle un peu particulier, nu et vivant, plus intime que d'habitude, où je joue avec le guitariste catalan Pierre-André de Vera et chante les chansons d'amour et de révoltes que j'aime, je cite des auteurs... Mais je ne vais pas arrêter. D'ici la fin de l'année, je vais repartir dans une tournée avec un groupe de cinq musiciens, du beau monde comme le guitariste de Mylène Farnet ou le bassiste de Pete Doherty.

Puis, à l'occasion, je participe aux concerts du *Big Band Brass* de Dominique Rieux, une grande formation de jazz de 23 musiciens. Et je vais faire une confidence en avant-première au *Travailleur Catalan* : je vais sortir un nouvel album en septembre, les morceaux sont prêts.

Les concerts ne manquent donc pas, vous n'arrêtez jamais...

Oui, mais je dis comme Bob Dylan « *Never ending tour* ». Je pense qu'on appartient au pays où on a choisi de mourir et pour moi, c'est l'Irlande. Et en Irlande, après avoir assuré leur spectacle, les musiciens,



© René Granmont

les chanteurs vont au pub et continuent de gratter leur guitare et de chanter. Eh bien, je suis comme cela, je dois toujours chanter. D'ailleurs j'ai très mal vécu la période de la covid quand les spectacles étaient supprimés...

En dehors de la musique, quels sont tes projets ?

Je viens de terminer un quatrième roman et je recherche un éditeur qui corresponde à l'esprit du livre. D'autre part, j'ai toujours des choses en perspective au théâtre, et deux ou trois pistes de film... Je pense que tant qu'on le peut, il faut aller vite pour pouvoir faire tout ce dont on a envie.

Vous n'êtes pas venu chanter à Perpignan depuis longtemps. Pourquoi ?

Pourquoi ne me veulent-ils pas ? Avec Pierre-André de Vera, nous sommes deux Catalans et nous ne sommes pas programmés à Perpignan... Mes grands-parents se sont battus contre le fascisme et le racisme. Je suis très copain avec Richard Kolinka dont la maman Ginette est une survivante du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau et une des dernières témoins de la Shoah. Alors je ne veux rien avoir à faire avec les gens du Rassemblement national. Je sais que la montée du fascisme et du racisme reflète

notre société à la dérive. On voit bien que le RN prospère là où on a fait disparaître les lieux de rencontres, les cafés, les spectacles, les bals, les lieux de culture... Chacun s'isole dans sa bulle et accepte sans broncher les discours de haine. Mais je n'ai aucune excuse pour celles et ceux qui votent pour le RN !

Propos recueillis par René Granmont

Un partenariat qui perdure

Plein succès pour les 44^e rencontres du court métrage de Cabestany sous la présidence de Cali : 46 courts métrages ont été projetés durant ces quatre jours. Dans le même temps, le public a pu admirer les expositions artistiques et photographiques d'artistes locaux et participer au pot offert le vendredi 3 avril par les Amis du TC. Le dimanche 6 a été consacré à la projection des courts métrages sélectionnés par le jury et à la remise des prix, dont celui du Travailleur Catalan à Aïcha Ghembaza pour son court-métrage « *Trop belle pour ce monde2* » qui nous plonge dans le quotidien de sa fille Louise, autiste, dont on mesure les progrès.

M. D.



Albert Renon, président des Amis du TC lors du vernissage.



Albert Renon des Amis du TC remet le prix du TC.

© Michèle Devaux

Collioure

Hommage à Machado



Il y a peu au centre culturel de Collioure un vibrant hommage était rendu au poète andalou Antonio Machado. Devant une belle chambrée, l'association colliourenque et parisienne, Trésors de La Musique, présentait une pièce musicale Machado dort à Collioure.

Didier Verdeille, chanteur lyrique, est le créateur et l'interprète de cette création en hommage au poète exilé. De sa voix chaude et puissante, il déclame les vers et chante ceux qu'il a mis en musique. La pianiste Pénélope Cook l'accompagne magistralement. La vie de Machado se déroule : sa jeunesse, ses amours, son engagement républicain pendant la guerre civile et sa longue marche vers l'exil que la mort interrompt, à son arrivée à Collioure.

« *Le chemin se fait en marchant !* » disait le poète, une référence au quotidien existentiel dont Didier Verdeille s'est inspiré pour le décor. Machado admirait le philosophe français Bergson et son concept de L'élan vital. La mort l'a brisé. C'est pourquoi, elle est symbolisée, en fond de scène, par des ombres qui s'effacent derrière un rideau translucide. Tandis que le récitant, Alexandre Dafflon, décrit cette Espagne déchirée, la danseuse, Paola Maureso, évoque le ciel et les arabesques de Séville

avec une grâce infinie. Le public a apprécié le haut niveau culturel du spectacle, sans fioriture mais d'une grande pureté artistique. Les quatre interprètes ont été longuement applaudis. C'était la meilleure façon de célébrer la récente nomination en Espagne de Collioure comme 8^e « *Ville Machadienne* », unique ville hors d'Espagne.

Pierre Capdet

Je ne résiste pas à l'envie de citer ce qu'en a écrit Denis Gleye, peintre Port-Vendrais bien connu : « Machado dort à Collioure... Une expérience totale, bouleversante : Machado ressuscite sur scène !... « Le crime a eu lieu à Grenade, sa Grenade ! » À cet opéra ballet on ne peut plus accessible, se mêlent des temps de respiration tout aussi imprégnés : un conférencier, grand acteur, mi savant, mi comique, Alexandre Dafflon raconte la vie d'Antonio, des langes sévillanes jusqu'à la tombe colliourenque... »



Film - Les rayons et les ombres



En s'appuyant sur Victor Hugo et en reprenant le titre d'un de ses recueils, Xavier Giannoli veut nous inciter à distinguer le bien du mal, à refuser le manichéisme, à pénétrer dans la complexité des êtres, y compris quand personnages historiques ils peuvent apparaître comme de vrais salauds. C'est le défi de ce réalisateur que de nous raconter par un film de plus de trois heures l'histoire (vraie ou presque) d'un journaliste collabo, Jean Luchaire, interprété par Jean Dujardin. Sa fille adorée reconstitue son parcours, venu du pacifisme, très lié à l'ambassadeur du III^e Reich en France, pour dériver vers l'extrême droite antisémite.

Jean Dujardin incarne la déchéance morale de son personnage, mais il garde une candeur sympathique, tout comme son ami ambassadeur. On partagera la tuberculose qui les touche, sa fille et lui. Une relation fusionnelle où la maladie devient la métaphore de la prolifération des idées d'extrême droite. Ils sont des coupables absolus. Et il faut l'implicite réquisitoire final à son procès pour voir toute la noirceur du personnage : il ne fera pas oublier ses fautes. Il reste dans un abîme tragique et captive le spectateur.

Le film est une réussite, même s'il faut reconnaître que l'image du collabo y est en partie édulcorée et l'histoire quelque peu arrangée. Magie du cinéma !

Jean-Marie Philibert

Le 40^e congrès du PCF

Un moment de débat pour les communistes

Le 40^e congrès du Parti communiste français marque une étape importante dans la vie du Parti. Les communistes se réunissent pour débattre collectivement des orientations à venir et préparer la feuille de route de la future direction.

Lors du Conseil National des 28 et 29 mars derniers, un texte de « base commune » a été adopté. Cette adoption constitue une étape clé dans le processus de congrès. Par la suite, des textes alternatifs seront soumis aux adhérents, qui voteront afin de choisir la base commune

retenue. Les congrès de section, puis départementaux, permettront d'apporter des amendements au texte voté. Enfin, le congrès national finalisera le texte proposé au vote des adhérents, qui sera la feuille de route de la nouvelle direction du Parti pour les trois prochaines années.

Agenda du congrès

- 28 & 29 mars : Proposition du Conseil National : base commune.
- 3 mai : Date limite de dépôt des textes alternatifs.
- 6 & 7 juin : Vote des communistes pour le choix de la base commune.
- 13 & 14 juin : Congrès de sections.
- 20 & 21 juin : Congrès départementaux.
- 3, 4 & 5 juillet : Congrès national.

Un 40^e congrès pour un « communisme de conquêtes »

Réuni en Conseil national, le Parti communiste français vient d'adopter à 77 % le texte « Un communisme de conquêtes », qui servira de base aux débats du 40^e congrès.

Dans un monde déchiré par les guerres et dans une France en crise aussi bien politique qu'économique, ce texte prend le parti de la paix, des coopérations internationales, d'une République refondée et du travail. Il prolonge le travail du « Plan climat empreinte 2050 » présenté par le PCF pour répondre à l'urgence climatique et à l'effondrement du vivant tout en créant les conditions d'une nouvelle industrialisation. Il propose également de relever le « défi du socialisme au XXI^e siècle », en défendant un « socialisme aux couleurs de la France » vu comme un « processus » vers une « visée révolutionnaire, le communisme ». Il veut marquer une étape clé affirmant le rôle central du PCF dans la conquête de pouvoirs pour le monde du travail et recréer une base sociale forte, en renforçant la conscience de classe.

« Avec le peuple et pour le peuple »

Considérant par ailleurs, qu'il n'y a « pas de fatalité », à la victoire de l'extrême droite en 2027, le projet de base commune affirme que « les communistes veulent consacrer toute leur énergie à permettre une autre issue : des jours heureux pour la France ». « Le PCF veut incarner cet espoir, avec sincérité, avec honnêteté, avec un projet construit avec les citoyens, avec le monde du travail, avec la jeunesse. Il veut le faire avec le peuple et pour le peuple ».

Un moment important pour présenter la perspective d'« une société des biens communs, de l'émancipation et du développement des capacités humaines ».

Une candidature « combative » pour 2027

Le PCF propose de porter une candidature « de rassemblement issue de



leur rang » à l'élection présidentielle, tout en restant ouvert aux discussions avec les forces de gauche, écologistes, syndicats et associations. L'objectif est de construire une alternative à l'extrême droite et au capitalisme, en s'appuyant sur les leçons du Nouveau Front populaire (2024). Fabien Roussel, secrétaire national, rappelle que « le PCF ne veut pas choisir entre Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann, mais mise sur une candidature combative pour peser dans le débat ». Ce projet se veut être un « socialisme aux couleurs de la France ».

s'agit de trouver un équilibre entre affirmation communiste et nécessité d'unité pour éviter une victoire de l'extrême droite en 2027.

Le congrès se donne pour objectif d'actualiser l'analyse du PCF et redéfinir son projet autour de cinq piliers : planification démocratique et écologique ; socialisation des moyens de production ; coopération entre nations souveraines ; promotion des droits et libertés ; émancipation culturelle.

Deux campagnes permanentes sont prévues : pour une nouvelle industrialisation et des services publics renforcés ; pour la paix et l'autodétermination des peuples.

Le PCF veut jouer un rôle central dans la présidentielle de 2027, en misant sur une candidature issue de sa formation, tout en cherchant à fédérer la gauche.

Le débat est ouvert chez les militants, il porte entre autres sur la stratégie à adopter face à la montée de l'extrême droite et à la fragmentation de la gauche.

Dominique Gerbault

Cuba

Des aides et de nombreux soutiens

Devant l'asphyxie programmée par Trump, les soutiens et l'aide internationale s'organisent pour contrer ce blocus hors la loi diligenté par les États-Unis. Cela va de la Russie à l'Espagne, le Mexique en passant par la Chine.

Depuis janvier, Cuba n'a plus accès à ses approvisionnements de pétrole. Sous pression américaine, le Mexique a suspendu ses livraisons, tandis que la situation au Venezuela —autre fournisseur historique— s'est brutalement dégradée après le kidnapping de Nicolás Maduro. Résultat : pénuries, coupures d'électricité à répétition et économie au ralenti.

Le pétrolier russe Anatoly Kolodkin est arrivé ce 30 mars au port de Matanzas avec à son bord près de 100 000 tonnes de pétrole brut. Cette cargaison pourrait permettre de relancer la production d'électricité et assurer les besoins essentiels pendant plusieurs jours. Mais au-delà de l'urgence, c'est un verrou politique qui saute.

L'administration de Donald Trump a choisi de ne pas bloquer son passage, malgré un dispositif de sanctions renforcé ces dernières semaines contre les pays livrant du pétrole à Cuba. L'objectif de Washington est d'asphyxier le pays en coupant ses approvisionnements en carburant. Mais dans les faits, cette stratégie se heurte à une réalité plus complexe.

Cuba n'est pas seul

L'Espagne vient d'envoyer trois navires chargés d'aide humanitaire de plus de 150 tonnes, dont du riz, des médicaments et du lait. L'Espagne rejoint la décision d'autres pays d'Amérique latine comme le Brésil, le Mexique et le Chili de venir en aide à Cuba.

La présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum vient d'envoyer 20 000 pesos (environ 1 100 dollars) au peuple cubain, destinés à l'aide humanitaire, dans le cadre de l'initiative promue par l'ancien président Andrés Manuel López Obrador pour soutenir l'île face à sa crise énergétique.

La présidente a précisé que ce don « n'a rien à voir » avec son investiture, car elle a assuré qu'« en tant que présidente du peuple mexicain, je chercherai toujours, tout d'abord, à protéger notre peuple et notre nation ». La porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Mao Ning, a exhorté lundi les États-Unis à mettre immédiatement fin



Généré par IA

aux pressions, au blocus et aux sanctions contre Cuba dans un nouvel appel à respecter la souveraineté de l'île. « La Chine exhorte les États-Unis à cesser immédiatement le blocus et les sanctions contre Cuba, ainsi que toute forme de coercition ou de pression. Nous continuerons à aider Cuba au mieux de nos capacités et à notre manière », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse.

Mao Ning a souligné que Pékin « a toujours défendu le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de tous les pays et s'oppose à toute violation de la souveraineté d'autres pays ou à toute ingérence dans leurs affaires intérieures sous quelque prétexte que ce soit ». « Les 15 600 tonnes de riz données par le gouvernement chinois sont arrivées ! Nous sommes avec le peuple cubain qui lutte contre les difficultés ! Cuba n'est pas seule ! » a-t-elle écrit sur X. Pendant combien de temps encore Trump va-t-il se vautrer dans l'illégalité ?

Dominique Gerbault

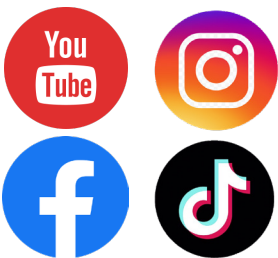
Une chasse aux œufs pour Cuba

Ce dimanche 05 avril, au Parc de Sant-Vicens à Perpignan, s'est tenue la chasse aux œufs organisée par le Secours Populaire pour aider Cuba.

Animée par vingt-cinq bénévoles et avec plus de cinq cents participants, l'événement a fait le bonheur des nombreux enfants et leurs parents.



Suivez-nous



Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, la *Jeunesse sportive de Kabylie* (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines *So Foot* et *Society*, purge une peine de sept ans pour « apologie du terrorisme ».

Le *Travailleur Catalan* soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.

